

MOJOCA

Bulletin de liaison du réseau d'amitié et de solidarité
avec les jeunes des rues de Guatemala Ciudad.

Merci aux filles et aux garçons qui, dans les rues de Guatemala Ciudad, nous donnent des exemples d'amitié et de solidarité,

Merci à celles et ceux qui prennent des responsabilités dans le Mouvement et réalisent, pas à pas, leurs rêves d'un monde plus juste,

Merci à leurs accompagnatrices et accompagnateurs qui s'engagent à vivre avec eux l'aventure de l'autogestion,

Merci enfin à toutes celles et tous ceux qui, ici, manifestent leur amitié, leur confiance, leur solidarité avec ces jeunes de là-bas
Et à travers eux avec toutes celles et tous ceux qui refusent la fatalité, la violence, le repli sur soi.

Merci de participer aux initiatives du Réseau d'amitié,

Merci de marquer votre soutien à l'occasion d'une naissance, d'un mariage, d'un héritage, voire d'un décès.

Merci d'être, en 2009, plus que jamais « scandaleusement généreux », puisque les principales victimes de la crise sont les plus pauvres de chez nous et d'ailleurs

Parce que, grâce à vous, nous avons relevé notre défi 2008 et rassemblé les 50.000 euros que nous avions fixés comme objectif. C'est la modeste part du réseau belge dans un budget global de plus de 320.000 euros.

Ce formidable bond en avant (passer de 27.000 à 57.000 !), nous le devons, pour une bonne part, aux réponses positives et généreuses à nos appels de la part d'entités publiques (provinces, communes) et d'ONG (pour 15.000 euros).

Des écoles ont aussi « marché » avec ardeur et dans le froid (10.000).

Nos concerts de solidarité et autres festivités ont renforcé des liens d'amitié, donné des moments de bonheur et apporté leur pierre à l'édifice (6.000).

Nous sommes très sensibles à celles et ceux qui partagent émotions et bonheur (naissances, mariages, décès, ...) en invitant leurs proches à partager avec les jeunes des rues (5.000).

On ne peut évidemment oublier les dons privés par versements occasionnels ou permanents (17.500).

EN AVANT TOUTES ET TOUS !!

Nous devons, au moins, garantir la même contribution en 2009. Le Mouvement se développe et les besoins sont croissants.

Pour y arriver, nous devons pouvoir compter sur vous, amis lecteurs. Car aucun soutien n'est assuré... par les temps qui courent !

Oltre votre générosité personnelle (songez à un ordre permanent ?), nous vous demandons **d'alerter qui une entreprise, qui une école, qui sa paroisse, qui sa commune, ... Sans oublier de passer ce bulletin à un ami !**

Nous sommes prêts à venir vous rencontrer et tenons à votre disposition du matériel d'animation. Faites-nous signes.

MERCI déjà !!

Je bouge, tu bouges...

Lucien

Notre ami Lucien Gosset de Verviers nous a quittés, le dimanche 7 décembre. Il avait déjà participé à notre projet « Avec le Nicaragua » qui aidait des jeunes à poursuivre là-bas des études supérieures utiles à leurs communautés. Puis il avait soutenu le Mouvement des jeunes de la rue en adhérant au Réseau d'amitié. Il était présent et actif dans nos assemblées, à Genappe, à Liège, à Dion, ...

Sa famille nous écrit que la philosophie de Lucien était « qu'il fallait donner aux autres ce qui n'était pas indispensable pour soi ». On peut dire de Lucien ce que les sandinistes disaient de leur fondateur: « Il est de ces hommes qui ne meurent jamais ». Il vit dans le cœur de ceux qu'il a aimés et qui l'ont aimé, dans les rêves et les engagements de ceux qui partagent et cherchent un monde meilleur.

Ami Lucien, tu vis dans le cœur de la rue !



Chocolat, svp.

« Sofia, une ancienne étudiante, m'a envoyé un courriel où elle évoque le bon chocolat belge. Elle a réveillé un de mes vieux rêves : créer une coopérative artisanale de chocolat avec des jeunes sorti(e)s de la rue. Il est très difficile de créer des micro-entreprises rentables au Guatemala.

Ici, et dans toute l'Amérique centrale, on cultive le cacao. Mais on ne fabrique aucun chocolat digne de ce nom. Et dans les grandes surfaces, on vend du « toblerone » à 8 euros.

Connaissez-vous quelqu'un qui pourrait nous aider à faire les premiers pas en nous disant comment procéder, quel matériel est nécessaire ? L'idéal serait de trouver un maître chocolatier à la retraite et désireux de partager son art ! » (G.L.)

Bon départ : nous avons reçu 3.500 ballotins de pralines... vides ! Ils ne demandent qu'à se remplir.

Si vous connaissez un ou des artisans chocolatiers prêts à partager leur art et leurs secrets avec des jeunes de la rue, faites-nous signe sans tarder. Merci.

Concerts de solidarité

Le réseau du Brabant wallon a organisé un concert à Corbais. Celui du Luxembourg a fait de même à Habay. Belle participation... et beau soutien au Mouvement (3.500 euros).

Merci aux artistes, au public, aux organisatrices et organisateurs, ainsi qu'à ceux qui nous accueillent gracieusement.

Naissances

Un petit Pierre est né fin novembre à Libramont. Ses parents ont suggéré à leur famille et amis de songer au Mojoca plutôt que de les couvrir de cadeaux. En cette fin janvier, Maria Elena qui nous a visités en octobre 2007 et qui réside à la Maison du 8 mars vient d'accoucher. Un petit Angelo Samir (ami fidèle/celui qui t'accompagne pendant la nuit) va rejoindre les autres bambins du 8 mars. Bienvenue à tous les deux.

A Liège

Ca bouge aussi chez les valeureux liégeois. Une fête, à la Casa Nica, le soir des premières neiges : pas la foule, mais une chaude ambiance et beaucoup d'intérêt, nous écrit Luis.

De son côté, le Centre italien de Rocourt, fidèle au rendez-vous, n'oublie pas le Mojoca à l'occasion de sa tombola annuelle (1.500 euros).

Stand

Pour que l'action du Mojoca soit mieux connue, des bénévoles participent à des manifestations diverses avec de l'artisanat réalisé par les jeunes filles guatémaltèques et avec de la documentation. Derniers stands : à la fête du rail à Marbehan et à la fête des associations à Libramont. Avis aux volontaires.

AG. Les jeunes

L'Assemblée générale annuelle s'est tenue le samedi 24 janvier dernier à Dion Valmont. Nous avons décidé de chercher à multiplier les animations avec des publics jeunes (sans oublier les autres). Dans les écoles, les paroisses et les mouvements de jeunesse.

A vous, amis lecteurs, de nous suggérer des contacts ouverts ou de proposer le Mojoca à des enseignants et animateurs. Merci.

Nous avons aussi constaté que, jusqu'ici, l'apport des entreprises est faiblard. Invitation à solliciter des amis et connaissances.

Conférence

Par amitié pour le Mojoca, Paulin Duchesne a offert sa conférence « L'Europe à table à travers la sagesse populaire » à un public qui a dégusté son humour, les maximes, dictons et proverbes qui célèbrent la convivialité et des valeurs universelles. Loin du fast food vite avalé !

C'était à Rossignol, le 31 janvier.

20 km de Bruxelles

André et Henri participeront aux 20 km de Bruxelles et se feront parrainer au profit du Mojoca. Belle occasion de le faire connaître à des amis et connaissance et de lui donner de la visibilité.

Qui a des fourmis dans les jambes et des envies de faire équipe avec eux ?

Contact : André Demarque : 010.41.29.25

MOJOCA, cuvée 2008

Quoi de neuf ? *

Les nouvelles ne manquent pas ! Nous en recevons régulièrement par courriels, par skype, par des visiteurs occasionnels... ou par Cordaid, l'ONG hollandaise qui finance généreusement et contrôle scrupuleusement les finances. Elle félicite dona Lucrecia pour la précision et la qualité de sa comptabilité. Voilà qui est rare et a de quoi rassurer à l'heure du soupçon (presque) généralisé.

Nous faisons régulièrement écho à ces bonnes et, parfois, moins bonnes nouvelles dans ce bulletin de liaison. Nous envoyons aussi à qui le demande (n'hésitez pas !) les « Lettres de la rue » de Gérard Lutte, le fondateur du Mouvement. Il vit au cœur du Mojoca, à la Maison du 8 mars avec les jeunes mamans et les bébés.



Survol 2008

Une année de travaux ! Travaux de rénovation indispensable de la maison centrale, « Maison de l'amitié », qui posait des problèmes de sécurité. L'inauguration a été fêtée comme il se doit le 31 janvier de cette année. Le résultat, d'après les photos et un premier témoignage (voir « Au coude à coude », p.4), est merveilleux. Les jeunes ont maintenant droit à un environnement de grande qualité qui les respecte et les invite à grandir en beauté. C'est loin d'être le cas dans certains quartiers chez nous... Ces importants travaux ont été généreusement financés par une souscription exceptionnelle des amis du réseau italien (100.000 euros).

En ce mois de janvier, avant même l'inauguration officielle, toutes les activités ont déjà redémarré.

Dans les meilleures conditions ! Ecole de base, ateliers de menuiserie, de boulangerie, artisanat, administration, réunions, suivi psychologique, ... repas partagés et rencontres festives. La promesse d'un bel an neuf.

Coups de chapeau

L'année 2008 a également été marquée par des signes de reconnaissance de la qualité du travail réalisé au Mojoca. A commencer par l'attribution du prix Gutierrez du travail social dont nous avons parlé dans le bulletin précédent. C'est une reconnaissance par les autres acteurs sociaux du pays du rôle joué par le Mouvement dans les rues et dans la formation des jeunes.

Les nombreuses invitations à venir témoigner du travail entrepris attestent aussi de l'écho au-delà des frontières. Gérard Lutte, toujours accompagné d'une ou deux jeunes, a répondu à des invitations de l'Université de Milan, de mouvements et universités en

Bolivie, au Pérou, au Honduras, au Chiapas, ... Ces rencontres internationales sont pour les jeunes des moments privilégiés de formation. Ils les confortent aussi dans leurs choix vu le grand intérêt et la sympathie que le projet suscite partout.

Au quotidien

A côté de la violence des paramilitaires qui, hélas, ne faiblit pas, il faut reconnaître la difficulté rencontrée pour faire durer les projets de micro-entreprises. C'est déjà difficile chez nous ! Alors, dans un contexte de misère et de violence...

Au mois de décembre, une équipe de cinq jeunes a été élue pour assurer pendant deux ans la coordination du Mouvement au sein d'un Comité de gestion avec trois adultes. Bon signe : le mandat de trois jeunes a été prolongé par leurs pairs (c'est possible une fois). A noter que Lorena qui est venue en Belgique en 2003 a été élue.

On ne peut passer sous silence l'extraordinaire dynamique d'accueil de la Maison du 8 mars parce qu'elle illustre la force de l'amitié et de la solidarité qui anime ces jeunes :

« Fin décembre, les jeunes femmes de la maison du 8 mars se sont réunies pour examiner la demande d'entrée de deux de leurs compagnes : la Chispa (la spitante) qui aura un enfant en janvier et Graziela qui fait partie du groupe du parc central. Le problème, c'est qu'il n'y a plus de place, plus de lits ! La solution est vite trouvée : on déménage le réfectoire dans le hall d'entrée bien spacieux et le réfectoire est transformé en « dortoir ». Au total, 18 jeunes femmes dans la maison, 13 enfants et bientôt deux naissances... Mais voilà, on n'allait quand même pas refuser, quelques jours avant Noël, une jeune femme enceinte. C'est ça le Noël de la rue ! »

(Extrait de la lettre de la rue)



* Un rapport « moral » complet est disponible sur simple demande (cdr.ansart@skynet.be). Il est utile pour présenter le Mouvement en vue de soutiens publics ou privés.

Au coude à coude

Odette Goffard, de la Casa Nica, a visité différents projets au Chiapas, au Nicaragua et, bien sûr, elle a rendu visite au Mojoca, dans la capitale du Guatemala. C'était début janvier 2009. Voici son récit.

Le 2/41 de la 13 avenida apparaît : une tache lumineuse couleur d'orange. Une superbe porte de bois vernis s'ouvre et Gérard nous accueille, nous présente et nous fait faire le tour de la maison. Un vrai palais toscan aux murs terre de Sienne, avec patio intérieur, colonnes de bois couleurs chaudes, pour ces princesses et princes de la rue. Certains endormis dans un coin, d'autres jouant bruyamment au ballon, d'autres berçant leur enfant. Tous les genres, tous les âges, certains négligés, d'autres très bien nippés, tous se tapant dans la main, sur l'épaule, venant nous saluer, nous embrasser. Un tout petit garçon se cache dans les jupes de Gérard et l'appelle « maman » !

C'est l'heure du repas délicieux que nous partageons tous ensemble autour de grandes tables dans le patio. Morel nous prend en charge et nous raconte son histoire : il est venu avec d'autres enfants du Honduras fuyant sa famille qui le maltraitait à l'âge de 6 ans et il a vécu dans la rue se droguant pour ne pas sentir les mauvais traitements, les coups, la violence jusqu'à l'âge de 19 ans.

Il a décidé de sortir de la rue grâce au Mojoca qu'il a connu par les animateurs de rue. Il a d'abord vécu dans la maison d'accueil des garçons avant d'être engagé comme animateur par le mouvement et d'être indépendant, de louer son propre studio. Dans notre tour en ville, il rencontre des jeunes qui sont encore dans la rue et

qui viennent le saluer. Se reconnaître, se saluer, on existe, on est quelqu'un. Une part de son travail est dans la rue avec ceux et celles-là qu'il comprend, qu'il veut aider à sortir. C'est possible pour eux puisqu'il y est arrivé. Nous allons goûter avec lui près du Parc Central qu'il nous fait visiter, le siège du gouvernement devant lequel protestent des travailleurs sous une tente de plastic. Il nous conduit ensuite à la maison des filles et des enfants où nous retrouvons Gérard et passons une soirée tous ensemble à manger, à chanter et échanger. Gérard « abuelo » (grand-père) proche de tous et toutes est très sollicité et ne s'épargne guère.

Le lendemain, grand jour d'assemblée générale où tous peuvent choisir leurs différent(e)s coordinateur(trice)s car le mouvement est autogéré. Grande participation au vote, le vote est clair, Glenda l'emporte haut la main. Et les jours d'A.G. sont jours de fête : barbecue pour tous. Miam.

Cette, ces maisons sont extrêmement bien conçues, de même le traitement, les services et formations proposées, de l'école primaire à des cours techniques de menuiserie, couture, informatique, de l'attention médicale à l'attention psychologique. Pas de miettes ni d'à peu près. C'est le meilleur qui est proposé et visé.

Chapeau à tous et toutes et à Gérard.

(Somoto, Nicaragua, Odette)

María Elena

Elle nous a rendu visite à l'automne 2007. Elle vient d'accoucher d'un petit Angelo Samir qui vivra avec elle à la Maison du 8 mars. Elle aime peindre et dessiner (ça donne mieux en couleurs...). Voici ce qu'elle dit de ce talent.

« Cela me rend la tranquillité quand je suis nerveuse ou en colère. Quand je suis heureuse, cela me permet de m'exprimer et d'extérioriser mes sentiments.



J'ai commencé à dessiner quand j'avais huit ans. C'est quelque chose que je portais en moi. Aujourd'hui, au Mojoca, je peux m'exprimer, on me laisse une pleine liberté, on m'encourage à réaliser mes rêves, on me donne les moyens de le faire.

Avant, dans l'institution où je me trouvais, on me disait que la peinture était une perte de temps, qu'elle ne permettait pas de gagner sa vie, que je devais apprendre quelque chose d'utile.

Je voudrais suivre des cours de dessin et de peinture pour apprendre des techniques que je ne connais pas.

Ce genre d'expression plaît à certaines de mes compagnes, pas à toutes. Chacun a son propre talent. Certaines de mes compagnes aiment cuisiner ou préparer des douceurs. Chacun doit faire ce qui lui plaît. »



CONTACTS

Jacqueline Englebert : 063.41.39.12
Jacques Liesenborghs : 063.67.67.01

Courriel : mojoca@skynet.be

CDR, rue du Monument, 7, B 6730 ANSART

A Bruxelles : Anne Serck : 02.772.16.76

A Liège : Marta Reiguero : 0485.95.98.87
Luis Davila : 0484.58.40.84

En Brabant W. : André Stuer : 010.68.99.12



SOLIDARITÉ

Les dons sont à verser sur le compte 000-0000028-28 de Oxfam-Solidarité, rue des Quatre-Vents, 60 à Bruxelles avec la mention « GLA/00086 ANSART » (attestation fiscale à partir de 30 euros/an)

S'INFORMER

Livres, vidéo, DVD, photos disponibles.
Bulletin de liaison : 2 fois/an

*Avec le soutien de la Province du Brabant Wallon
et de la Province de Luxembourg, cellule de la coopération au développement.*

Un site : www.amistrada.net (multilingue)